

# Midi Libre

Midi Libre - 28 octobre 2010

## Rétrospective « Marco Ferreri attrapait des choses au vol »

### ENTRETIEN

→ **Écrivain et scénariste (notamment), Noël Simsolo anime une table ronde sur Ferreri, aujourd'hui à 17 h**

**Comment avez-vous rencontré Marco Ferreri ?**

À la fin des années 60, lors d'une rétrospective de la Cinémathèque française. Henri Langlois m'a présenté, le même jour, à Marco Ferreri et à Michel Piccoli. J'ai d'abord fréquenté Marco en tant que journaliste puis en tant qu'ami. Il avait été touché par mon engagement à défendre *Break up* (film présenté hier soir au Cinemed, NDLR) dans un tour de France des ciné-clubs, copie sous le bras.

**Vous avez ensuite tenu un rôle dans "Touche pas à la femme blanche", en 1974....**

Oui, j'étais allé le voir sur le plateau dans le quartier des Halles, à Paris. Il m'a dit : « *Tu reviens demain, je veux que tu sois dans le film.* » Un ami commun lui avait parlé de mon activité d'acteur et je me retrouve jouant le rôle du représentant des affaires indiennes pendant plus de douze jours ! Et là, je vois comment Marco travaillait avec les acteurs : il ne leur imposait rien.

**L'ambiance sur ce plateau était-elle aussi folle que le film ?**

C'était même un vrai délire. À l'époque, Marco faisait un

régime et il avait demandé à un stagiaire de guetter si sa femme ne venait pas pour pouvoir manger des bassines de frites à s'en rendre malade ! Mais ça ne l'empêchait pas de savoir ce qu'il voulait pour son film. Il attrapait toujours des choses au vol. Il savait faire son miel de la liberté qu'il laissait. Un peu comme un gros matou qui attend pour tirer les marrons du feu.

**Dans sa filmographie, quels sont les titres qui ont votre faveur ?**

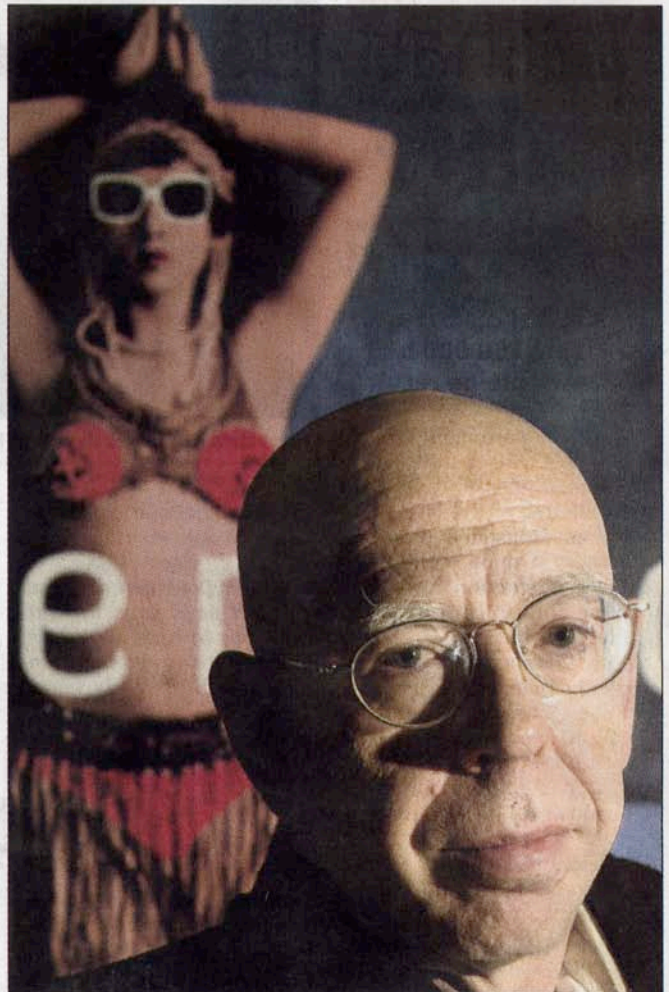
C'est toujours compliqué : il

« L'idée de "La grande bouffe" est venue à Marco en mangeant des pâtes à Paris »

y a les meilleurs films et ceux qui ont votre faveur. Ce ne sont pas forcément les mêmes. Au-delà de tout, il y a, dans toute l'œuvre de Marco, quatre incontournables : *Le mari de la femme à barbe*, *Dillinger est mort*, *Break up* et *La grande bouffe*. J'ai envie d'ajouter un film méconnu mais formidable : *La semence de l'homme*.

**L'accueil de "La grande bouffe" mériterait un film...**

L'idée du film est venue à Marco en mangeant des pâtes, à Paris. Au départ, personne n'a pensé que ce serait à la fois un succès et un scandale.



Simsolo a partagé une amitié de trente ans avec Ferreri. *Éric CATARINA*

Un faux scandale d'ailleurs. Au festival de Cannes, les gens crachaient, au sens propre, sur l'équipe ! Et le film, présenté dans la même sélection que *La maman et la pu-*

*tain*, de Jean Eustache, avait tellement mis en colère Ingrid Bergman qu'elle voulait démissionner du jury. ●

**Frédéric MAYET**